

PIECES DE CLAVECIN

*Dans tous les Genres
Avec et sans Acompagnement de Violon.*

DEDIEES

A MADAME
LA MARQUISE DE LA MÉZANGÈRE
PAR M. S. SIMON

Maitre de Clavecin.

Gravées par M^{me} Leclair.
Prix en blanc 12^{fr}

OEUVRE I.^{ere}



A PARIS

*Chez L'Auteur, rue et Entrée du Faubourg Montmartre près les Boulevards
chez M^{me} La Marquise de la Mézangère.
Et aux Adresses Ordinaires.*

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Imprimés par Tournelle.

A MADAME LA MARQUISE DE LA MÉZANGÈRE.

Madame,

Mon honneur de vos bienfaits dès ma plus tendre jeunesse, mon cœur pénétré de reconnaissance des sentiments heureux que vous y avez formés, ne devant aucun démentir. Calents qu'à vos soins et à vos Lumières, à qui puis-je mieux faire l'hommage de mes premières productions? Vous les avez vues naître, Madame; vous les avez approuvées. Ce titre seul peut me donner de la confiance, du succès, et me rassurer sur le jugement du public. Comblé plus que jamais, Madame, de la continuation de vos bontés qui seules peuvent faire la consolation de ma vie, je ne l'emploierai qu'à vous en marquer ma sensibilité, et le profond respect avec lequel je suis,

Madame,

Votre très-humble et très
obéissant Serviteur,
S. SIMON.

Avertissement.

Comme c'est une des premières qualités de l'exécution, que de rendre une Pièce de Musique dans le goût de l'Auteur; j'ai eu l'attention de marquer par tout les Agréments avec la plus grande exactitude.

Ce Signe **mm** ajouté au Pincé qui le suit, indique qu'il doit être batu avec le semiton au deßous; C'est ce qu'il est nécessaire d'observer: Car un Pincé sur le Sol batu avec le Fa naturel, produit un effet très différent du même Pincé batu avec le Fa dièse.

Le Signe **bm** doit faire exécuter le Pincé avec le ton au deßous; par exemple, le Pincé sur le Fa naturel sera batu avec le Mi bémol. La même expression, mais plus rare, doit être observée dans les Cadances: Ainsi une Cadance qui seroit marquée **mm** sur un Si dans un ton où il n'y auroit point d'Ut dièse à la Clé, signifieroit qu'il faut la batre avec l'Ut dièse. Il en seroit de même d'une Cadance marquée **bm** supposé qu'elle se trouvât sur un Ré bémol, il faudroit la batre avec le Mi bémol.

À la Reprise de l'Ouverture de ma IV^e Suite, j'ai marqué dans les premières mesures le doigté de chaque main pour l'intelligence de l'exécution, qui sans cela seroit extrêmement difficile, à cause de la vivacité du morceau. Tous les Détachés que j'ai mis sur plusieurs notes, doivent être passés mollement; sur tout quand il ne s'agit que d'intercepter un moment le son, pour préparer une cadance. En d'autres endroits où les Détachés contrastent avec des Coulés, on doit prononcer un peu plus les Détachés. Mais toujours éviter la dureté, si naturelle à un Instrument dont il faut sauver le cliquetis. D'ailleurs toute la force imaginable n'obtiendra jamais d'un sauter au plus que ne donne naturellement le ressort de la plume dont il est armé. La douceur et l'adreſſe me paraissent non-seulement plus sûres, mais plus convenables à la nature du Clavecin. Si les Dames le touchent, il faut montrer les graces et l'agilité de la main, sans la fatiguer.

Tous les autres agréments de mes Pièces sont indiqués par les signes ordinaires. Quant au Violon, il doit observer ce que je viens d'prescrire pour le Clavecin, et ne faire que les agréments majeurs ou mineurs comme ils sont marqués. Pour les Pièces qui paroîtront un peu longues, on pourra les jouer sans reprise.

A l'égard du mouvement propre à chaque Morceau, il n'est pas difficile de le trouver. Dans les Pièces vives, il doit être tellement ménagé, qu'on puisse rendre avec vérité et avec netteté les mesures les plus chargées de notes. Dans les Pièces lentes, il doit être mesuré sur leur caractère; mais il faut prendre garde que la suite des sons ne se perde par une lenteur outre mesure, et se souvenir qu'il est tel degré de lenteur qu'on ne doit jamais passer sur le Clavecin, parceque cet instrument n'a pas les sons soutenus de l'Orgue.

Je crois qu'il y a deux façons d'exécuter les Pièces vives. Et ces Pièces sont de deux espèces différentes. Celles qui sont établies sur un deßin chantant, et celles qui le sont simplement sur une suite rapide de modulations variées. une Gigue vive toute composée de croches et les autres morceaux semblables, doivent aller très-vite. Il en est de même de la Le Daulceur dans ce Recueil; elle n'est faite sur aucun chant déculé, mais sur une suite presque continue de notes harmonieuses, qui perdent leur plus grand mérite, si elles étoient exécutées un peu moins vite qu'elles ne doivent l'être. Au contraire, la D'Eaubonne Pièce vive à la vérité, mais établie sur un chant suivant, demande moins de vérité, parcequ'elle veut de l'expression et du sentiment dans plusieurs passages; non que je prétende que dans ces endroits-là, il faille ralentir le mouvement. La mesure ne doit jamais être altérée dans sa marche, à moins qu'on ne veuille changer absolument le caractère d'un Air, où d'une Pièce. Or placer un agrément flater des sons, leur donner une sorte de mollesse, tout cela doit s'exécuter sans que le mouvement de la mesure en souffre.

Au lieu de donner à l'ordinaire des Suites pour le Clavecin seul dans un même ton (ce qui m'eût fait tomber dans une sorte d'uniformité et de sécheresse qu'il convient d'éviter), j'ai cru devoir en composer quelquesunes avec accompagnement de Violon. Elles en seront plus intéressantes, parceque la Mélodie, qui perd les graces de sa rondeur dans les sons désunis du Clavecin, sera soutenue par les sons filés et harmonieux du Violon.

J'ai tâché de rassembler ici les deux genres de Musique qui partagent ordinairement et qui réunissent quelquefois les suffrages des Amateurs; je veux dire, le goût François et le goût Italien. Il ne m'appartient pas de juger; si j'ai eu le bonheur de réussir. Envain dirais-je que j'ai fait de mon mieux, que c'est un coup-d'essai. Il faut plaisir dans les Arts depuis agrément; étrangement le Public honore-t-il de son indulgence, ceux qui pour rechercher son approbation, peuvent n'avoir comme moi, que le seul désir de lui plaire.

36 *La L'arrard.*

A handwritten musical score for piano, featuring five staves of music. The score includes dynamic markings such as *Légerement et Détaché*, *petit Clavier*, *Grand Clavier*, *F.*, *Grand Cl.*, and *Fin.*. The music consists of various note heads, stems, and rests, typical of early piano notation. The manuscript is written in black ink on white paper.

37

p. cl.

Grand Cl. petit cl.

Grand cl. F.

G.

D.C.